

LES CAMPAGNES ENSC

1A essayant d'acheter les électeurs
de convaincre



2A & 3A avançant
des arguments très pertinents
afin de savoir pour qui voter



Edito

Bonne année 2020 ! Bon, la Gazette du Cogniticien arrive un peu tard pour vous souhaiter la nouvelle année (on m'a dit que c'était l'intention qui comptait). En tout cas, janvier ouvre l'année sur les campagnes. Pas celles vertes avec des champs et tout ça, ni même celles présidentielles d'ailleurs. Mais sur les campagnes des bureaux : le BDE, le BDS et le BDA. Dans ce numéro vous trouverez donc plusieurs articles à ce sujet, et j'attends de vous un compte-rendu précis de toute la nourriture que vous allez ingurgiter pendant ces incroyables semaines. Bref, que le sort soit favorable aux listeux et je souhaite à tout le monde de bien s'amuser pendant cette période (sans oublier de travailler les cours et les projets, mais ça je pense que personne ne va oublier ...).

Comme dans chaque numéro depuis mai 2019, n'oubliez pas que vous pouvez publier ce que vous voulez dans la Gazette et que nos pages vous sont ouvertes.

Et comme toujours, le club journal recrute ! Recrute quoi ? Toute personne qui souhaite aider au processus de production de la Gazette du Cogniticien comme le maquettage, la relecture, l'illustration des articles, la production d'articles à thème (comme les sondages) ...



S O M M A I R E



L'Edito	p.2
La Campagne	p.4
Le conseil des Anciens.....	p.5
La machine à snack	p.4
Il était une fois, un logo, une liste	p.17
La Campagne, histoire lyrique d'une balade	p.18
L'ENSC, championne de basket ?	p.21
Le plan CULTure	p.22
Les dessous de la JE (5/6)	p.25
Que sont-ils devenus ?	p.26
La Galette des rois, le Gâteau des rois	p.34
GAME OVER - Une histoire du Club JV	p.36
Les jeux de la prod'	p.41
Les phrases cultes	p.43



La campagne

Bruit sourd. Un Clic. Un Clac. Une mouche vole.

Ouverture.

Les yeux se regardent. Les bouches sont fermées.

Fermeture.

Maintenant, ils savent.

L'objet de leur désir a été dérobé de leur regard. Pourtant, c'est justement parce qu'ils savent, sans plus voir, que leur désir n'en est que plus fort.

Cette mallette noire est leur prison. Elle les enferme de l'extérieur.

Ah ! CETTE MALLETTE ! CETTE INSUPPORTABLE MALLETTE NOIRE ! Fermée, elle semblait pourtant inoffensive. Maintenant, elle est la promesse de leur défaite.

Yaaaa, Yaaaa...

Non...

Plus aucun cri de rassemblement ne conjure le sort mauvais lancé sur eux. Se débattre avec des slogans criés trop forts ne fait que prouver, aux yeux de tous, la débâcle à venir. Cris galvanisants, arguments de défense, tout ce qui peut leur échapper se transforme malgré eux en cris de détresse.

Bluffer, il ne reste plus que bluffer pour ne pas perdre la face.

Erreur fatale. Fin, déjà, d'une riposte grimaçante et ridicule. Car si ce qui motive le bluff, c'est encore de sauver les apparences, alors c'est que le masque est déjà tombé. Ici, il laisse place à la grimace des perdants.

Mais que contient donc cette mallette noire ? ... Se demande le lecteur.

Elle est le pari gagnant de la CAMPAGNE à venir. Répond le narrateur.

L'écrivain, quant à lui, se suffit de ce texte prophétique. Et que le meilleur gagne.

Anonyme

LES CONSEILS DES ANCIENS

Les campagnes arrivent à grands pas et vous, premiers années, êtes sûrement perdus... Tous les campagnards sont passés par là, vous ne savez pas comment trouver de l'argent pour faire un maximum d'activités, c'est normal. D'ailleurs vous ne savez pas comment vos activités pourront plaire, eh bien, nous avons rassemblé des témoignages d'anciens listeux. Ils vous disent tout sans tabou. Certains vont vous faire peur, d'autres vont encore plus vous donner envie de vivre cette expérience.

Nous avons interrogé sept anciens campagnards pour les trois bureaux (BDE, BDA et BDS), vous aurez le point de vue de gagnants mais aussi perdants, ça peut être bien de savoir ce qu'il ne faut pas faire aussi ! Et nous avons les retours d'un invité spécial qui a participé aux campagnes de deux bureaux, la classe quoi...

Retour d'expériences, conseils, points de vue, ils vous disent tout !





NOA TREISTER

RESPONSABLE COMMUNICATION BDE

Des conseils pour les activités

Faites les trucs qui vous plaisent, les trucs que vous avez toujours voulu faire, faites kiffer les autres mais surtout faites vous kiffer

Des conseils pour les soirées

Perso j'ai pas pu être là pour la nôtre mais on avait installé des lampions et des lumières sur le patio ça avait l'air trop beau, les soirées à l'école on les connaît du coup je dirais essayer de faire un truc qui change, dans le déroulement, le décor, etc.

Des conseils pour la bouffe

Pareil faites des trucs qui changent et si vous avez le budget des trucs où les gens peuvent se péter le bide, l'année dernière on avait passé la journée à faire des sushis, j'dis n'importe quoi mais peut être organiser une fondue ou j'sais pas des œufs pour le ptit dej mdr enfin des trucs où on se dit « Ah ouai ils sont chauds »

Après les crêpes et les ptits dej ça le fait toujours

Des conseils pour le financement des campagnes

Nous on avait fait les paris et la vente de cannelés sinon j'ai pas trop de conseils

Des conseils pour le débat

On va sûrement vous reprocher des trucs pendant les campagnes ou sur votre programme, même si vous pensez que c'est des cons, essayez de vous mettre à la place de ceux qui reprochent et de voir ce que vous pouvez proposer, expliquez les choses clairement et faites pas les rageux

Des conseils en général

Éclatez vous et lâchez vous sur les gif

LE
MOT
“INCROYAUX”

FATIGUE

100%

Si tu devais changer quelque chose de tes campagnes...

Rien



HIPPOLYTE CAUBET

RESPONSABLE COMMUNICATION BDE

T'AS KIFFÉ ?

“Ah oui, ah oui
oui oui”

LE
MOT
“TACOS”

FATIGUE

100%

Des conseils pour les activités

N'en faites pas trop, mais faites en des originales !
Surprenez nous c'est le plus important.

Des conseils pour les soirées

AYEZ UN MÉGAPHONE. On a perdu le notre au BDE si une liste peut en acheter un nouveau ce serait incroyable.

Des conseils pour la bouffe

Mangez un maximum de kebab et de tacos.
Vraiment beaucoup, ça vous donnera des forces.
Avec Pierrick on en a mangé 23 par jour.

Des conseils pour le financement des campagnes

Prenez vous y à l'avance ! Mais si vous n'en avez pas énormément ce n'est pas une fatalité, certaines listes se débrouillent très bien avec 100€ (oups)

Des conseils pour le débat

Attention au débat, c'est une des étapes les plus complexes. Réfléchissez avant de parler, ne vous lancez pas dans des élans lyriques. Pesez vos réponses, n'attaquez pas gratuitement la liste adverse. Respectez votre ligne de programme. Ne voyez surtout pas le débat comme un clash mais comme une manière d'expliquer au maximum vos idéaux.

Des conseils en général

Amusez vous, c'est clairement la plus belle période de l'année. Ne vous mettez pas trop la pression (même si je le conçois, c'est plus facile à dire qu'à faire).

En quoi le bureau est différent des campagnes ?

Beaucoup plus calme, sans hésiter



CLARA TUCO
PRESIDENTE BDA

T'AS KIFFÉ ?

"Ouais et non,
c'était
beaucoup de
travail et de
stress mais
c'était
marrant !"

LE
MOT
"FATIGUANT"

FATIGUE

70%

Des conseils pour les activités

Organisez-vous bien, prévoyez, pour pas qu'il y ait trop de couacs. Et mettez de la bonne ambiance c'est ce qui compte.

Des conseils pour les soirées

Faites une soirée incroyable talent ça marche bien apparemment (rire)

Des conseils pour la bouffe

Ça me désole parce que les gens c'est le truc qu'ils préfèrent, budgétez ce que vous pouvez et prévoyez bien

Des conseils pour le financement des campagnes

Quand on est dans le rush faire les paris c'est la base, après c'est compliqué, on avait des idées comme vendre des gâteaux tout ça mais légalement c'est compliqué donc sinon cherchez des sponsors qui donnent ou financent

Des conseils pour le débat

Bien préparer son programme, qu'on sente où veut nous emmener la liste même si presque personne ne les lit. C'est un moment compliqué si on n'aime pas parler en public donc si t'es prez faut que tu aimes ça

Des conseils en général

Les 2 facteurs qui font gagner : 1) tes potes 2) la bouffe

Si t'as pas des relations avec l'ancien bureau ou que tu côtoies pas les adhérents même si ton programme est super bien ils voteront pas pour toi mais pour leurs potes, c'est super triste mais c'est comme ça, ne te présente pas ou fait le faux-cul jusqu'aux élections, et ouais la bouffe surtout !

Si tu devais changer quelque chose de tes campagnes...

J'aurais listé BDS *rire*



PAULINE LOUIT

RESPONSABLE CULTURE BDA

Des conseils pour les activités

Prendre en compte que les gens c'est des fauves, et peu importe ce que tu fais ils vont niquer ton activité

Des conseils pour les soirées

Devenir pote avec Cayere et Saracco pour les autorisations

Des conseils pour la bouffe

Bien la prévoir et bien réfléchir pour les quantités, ne pas avoir de pertes et si t'en as pas assez c'est tendu. Il faut faire des trucs simples.

Des conseils pour le financement des campagnes

Paris sportifs

Des conseils pour le débat

J'ai dit qu'une phrase au débat : "parce que c'est sexiste"

Des conseils en général

Définir dès le début qui fait quoi avec une organisation claire sinon on s'entretue, ça peut générer de la tension avec le stress

FATIGUE

60%

"Pas trop fatiguée par rapport aux projets de 2A."

LE
MOT

"REBONDISSEMENT"

En quoi le bureau est différent des campagnes ?

Plus concret et plus sérieux, t'as des responsabilités, tu ne peux plus partir car tu t'es engagé à quelque chose alors que les campagnes c'est plus cool



GUILLAUME GROSSE

RESPONSABLE WES BDS

T'AS KIFFÉ ?

"Ouais c'était cool mais demandant"

LE
MOT
“FUN”

FATIGUE

70%

Des conseils pour les activités

On a fait quelques activités qui ne coûtent pas trop chères et qui ont fait flop, donc visez plutôt ce que les gens aiment plus que des trucs pas cher.

Des conseils pour les soirées

Ça rapporte plein d'argent

Des conseils pour la bouffe

Cool mais les gens ne veulent pas que ça, surtout le BDS où, eux, ils veulent du sport

Des conseils pour le financement des campagnes

On avait 300 balles en faisant des ouvertures de comptes ou des trucs merdiques et on a gagné 700 grâce aux gens pendant les campagnes.

On avait un partenariat avec LU qui nous ont refilé des trucs périmés.

Des conseils pour le débat

Se mettre d'accord pour que les orateurs soient bons pour parler et avoir une cohésion d'équipe, il faut des orateurs convaincants pour que les gens croient en la liste sinon ils ne t'élisent pas.

Des conseils en général

On a donné beaucoup de temps perso mais ce qui a le plus convaincu ce sont les activités.

N'oubliez pas que les votants sont les adhérents donc il faut faire les activités pour eux, que les activités correspondent à l'image du BDS.

Pas besoin de se tuer à la tâche, genre Allô ménage par exemple.

Si tu devais changer quelque chose de tes campagnes...

Faire vraiment des activités sportives avec des nombres de places limités, quitte à faire payer un peu plus sur ça que sur la bouffe par exemple



LUC OLIVO

PRESIDENT BDS

Des conseils pour les activités

Bien choisir les dates et horaires en fonction des dispos des élèves et de l'emploi du temps, libre choix pour le thème. Pour les activités à l'extérieur s'adapter, nous on n'a pas fait dans l'école car il n'y avait pas le matériel

T'AS KIFFÉ ?

“Y a des moments oui et d'autres plus difficiles. Le plus kiffant est l'avant campagne.”

Des conseils pour les soirées

Bien définir qui fait quoi, rester calme, ne pas paniquer (je suis pas un expert, demandez plus au BDE)

Des conseils pour la bouffe

Satisfaire un max de gens sans se prendre la tête car quoique tu fasses y aura des gens pour critiquer

Des conseils pour le financement des campagnes

Se démerder

Des conseils pour le débat

Venir serein, les programmes, on sait très bien que vous allez en respecter la moitié mais faut rester cohérent et logique

Des conseils en général

Se faire plaisir et s'amuser avec ta liste

Si tu veux le bureau, montre que t'es motivé à l'avoir

“On n'a pas fait de SOS donc c'était moins fatigant”

En quoi le bureau est différent des campagnes ?

C'est beaucoup plus long, y a moins de tension, le plus dur c'est de garder la motivation toute l'année, déjà si sur une semaine t'as du mal ça va être dur sur une année.

Pour les listieux on attend d'eux qu'ils soient capables de gérer un bureau et pas forcément des soirées ou de la bouffe (au BDS) même si ça fait plaisir aux gens (il faut savoir gérer les deux).

LE MOT

“BONNE
EXPERIENCE”

FATIGUE

50%



YANN COUSSEMACKER

RESPONSABLE PARTENARIAT
BDS & BDE

T'AS KIFFÉ ?

"Ouais de ouf pour les deux, autant pour une liste que pour l'autre."

LES 2 MOTS

"FATIGUANT"
"INOUBLIABLE"

FATIGUE

Après le BDE

75%

Après le BDS

90%

Des conseils pour les activités

C'est différent entre les 2 listes : plus organisé avec le BDS qui a pour objectif d'organiser des activités sportives comme un laser game c'était super car on s'était arrangé avec l'autre liste pour les activités. Le BDE c'est plus organiser des soirées et des petits-dej (un tous les 2 jours), chaque liste avait un jour sur deux pour ses activités donc beaucoup de choses à organiser. Mais ça se passait bien car chacun avait ses tâches à faire et c'était organisé.

Des conseils pour les soirées

Plus sympa d'organiser une soirée qu'une activité, en soirée t'es super heureux car tu vois les gens monter en alcoolémie

Des conseils pour la bouffe

Je ne l'ai pas trop géré personnellement, j'allais quand même chercher les croissants (vers 7h du matin), il faut aimer se lever tôt. J'ai pas trop fait les courses mais il faut être à plusieurs pour la préparation

Des conseils pour le financement des campagnes

BDE : 200 et quelques, on s'y est pris tard, qu'avec des paris sportifs

BDS plus d'argent, car on s'y est pris tôt

Des conseils pour le débat

On a fait une réunion la veille pour se mettre d'accord sur les idées et qui devait parler sur chaque sujet, pareil pour les 2. J'ai bien apprécié le débat car il y avait des questions auxquelles on ne s'attendait pas forcément.

Des conseils en général

Vu que j'ai fait 2 listes, il faut absolument dormir et avoir la hargne, attention de ne pas donner sa santé, j'ai vu tous mes compatriotes tomber au combat et pas moi.

Il faut vraiment avoir un mental d'acier pour aller en cours le lendemain

En quoi le bureau est différent des campagnes ?

C'est assez différent. La charge de travail en 2 semaines avec le BDE et 1 semaine et demi pour le BDS c'est plus conséquent qu'un travail prévu sur un mandat. Le travail pour les activités c'est moins importants qu'avec le mandat : WEI, Gala, WEP...

Avec le BDS j'ai moins vu cette différence

En tant que respo partenariat dans les 2, j'ai surtout bossé pendant les campagnes, maintenant c'est la gestion des mails et des bières pour le BDE.

Je surkiffe le mandat maintenant, même si 2 mandats c'est compliqué car BDE demande beaucoup de temps donc le BDS est plus de côté.

Il faut aimer ses concurrents, l'esprit compétitif c'est bien mais ça bouffe l'esprit des campagnes et aussi les listes en internes, respectez les campagnes.

Est-ce que ton expérience avec le BDE a aidé pour le BDS ?

Est ce que BDE a aidé pour le BDS ? Dans le rythme oui après en soit pas forcément. J'avais des petits tips et il y a eu des petites co**lles pas prévues au BDE donc ça a permis d'anticiper pour le BDS.

Merci pour votre participation : Noa Treister, Hippolyte Caubet, Clara Tuco, Pauline Louit, Guillaume Grosse, Luc Olivo et Yann Coussemaker (c'est lui l'invité spécial).

BDS 2016



BDS 2017



BDS 2016



BDS 2017



BDS 2016

BDA 2015



Les poulpes du Cognimara
BDA 2018

BDA 2016



Le cercle des Poulpes
Disparus - BDA 2017

Mea Culpa - BDA 2016



Protection Art Force (P.A.F)
BDA 2018



Le Vent en poulpe
<- BDA 2017



Poulpa Colada
BDA 2018 -->



LES COGN' ART

--> BDA 2019 -->



JANVIER 2020 - 15



BDE 2016



BDE 2016



BDE 2018

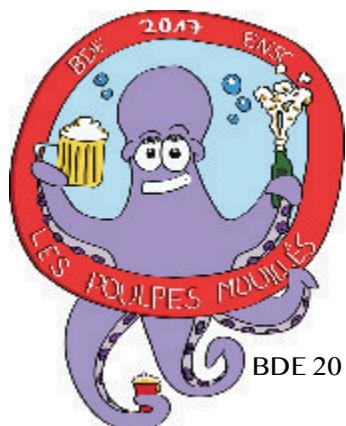


BDE 2017

2019



BDE 2019



BDE 2017



BDE 2019



BDE 2018

Que pensez vous de la machine à snacks ?

Après la machine à café, la machine à snacks. Merci à tous ceux qui ont répondu. Comme pour le précédent sondage, l'objectif était de mieux visualiser ce que les élèves de l'ENSC consomment et ce que nous pouvons vous conseiller de prendre si vous êtes dans le doute.

Le snack le plus apprécié est, sans conteste, le Kinder Bueno suivi des Madeleines aux pépites de chocolats et enfin du Kit Kat. Le podium se compose donc uniquement de chocolat !

Ce que vous aimez le moins est l'orangina puis l'eau Volvic Zest Citron et enfin le Coca Cola. Ceci montre peut-être que les boissons ne sont pas à leur place dans cette machine.

La barre Balisto Chocolat-Miel-Amande est le snack qui a été le moins testé par les élèves. Ce grand inconnu est néanmoins plus détesté qu'apprécié.

Et maintenant, voici la partie conseils, celle qui va peut-être vous intéresser le plus

(surtout toi l'indécis).

Si vous avez sauté le petit-déjeuner, prenez la Maxi Galette, elle est bretonne et calera bien votre estomac pour la matinée.

Pour le goûter choisissez les Madeleines Saint-Michel, natures si vous n'aimez pas le chocolat et sinon prenez la version avec pépites de chocolats.

Vous en avez marre des Twix et Kinder Bueno ? Prend un Lion ou un Kit Kat comme alternative.

Que boire ? Coca Cola est apprécié des élèves tout comme l'eau (mais allez plutôt à la fontaine).

Vous voulez nourrir Maeva ? Achetez un Twix.

Envie d'être original ? Prenez une canette de jus de 12 fruits avec des M&M's.

Laetitia Calice



LA CAMPAGNE

L'HISTOIRE LYRIQUE D'UNE BALADE

Parfois je vais me balader derrière chez moi, flânant aux travers des champs et contemplant l'horizon légèrement vallonné de ma région. Ça me donne l'impression d'effectuer un retour aux sources, j'y vois une occasion de me retrouver seule avec moi-même. C'est drôle comment le simple fait de ne pas avoir de bâtiments en vue transforme les perspectives.

Quand le béton fait place à de la terre, j'ai l'impression de respirer de nouveau, ce qui est un peu bête, l'air ne change pas aussi brutalement. Et puis ne nous voilons pas la face, si les agriculteurs ont plus de cancers que les autres, il y a peut-être une raison... La musique sur les oreilles et marchant dans les chemins de terre, je me sens invincible, je m'imagine voyageant dans le temps, retournant à l'époque où les plus grandes villes possédaient 1000 habitants et où la consanguinité était une norme. A cette époque-là, j'aurais porté une grande robe longue, traînant dans la boue, j'aurais sans doute dû trimer dans les champs ou traire à la ferme comme ma grand-mère. Et puis le soir, j'aurais fait comme dans les histoires que j'ai si souvent entendues raconter par les

anciens de la famille : j'aurais écouté des histoires autour du feu en mangeant les noix que certaines femmes du village auraient passé la journée à décortiquer. J'aurais sans doute rêvé d'un futur féérique et pensé au fils du laitier du village qui me faisait étrangement rougir.

Quand je me retrouve à partir autant dans mes histoires, c'est que c'est le moment de m'arrêter. C'est quand même plus agréable de rêvasser allongée. Alors je me mets au milieu d'un champ. Tiens c'était ici que l'on venait courir avec mon père quand j'étais plus petite. Je suis déjà à 2km de la maison alors.

Penser à mon père me fait quitter ce passé imaginé pour un vécu. Je me revois le dimanche matin enfilant mes bottes pour aller chasser le lapin avec mon père. Parfois il me laissait porter son furet et de temps en temps je pouvais même tirer avec son fusil. Ça faisait mal à l'épaule, mais ça me rendait heureuse. C'était plutôt rare de rentrer avec quelque chose, mon père ne sait pas trop viser. Mais j'apprenais des choses sur le chant des oiseaux, sur les techniques de chasse, sur les familles d'animaux...

Le soir, on allait boire un coup avec les autres chasseurs après avoir rendu hommage aux différents animaux tués dans la journée.

Je repense à ces moments avec mélancolie, dire que je suis végétarienne maintenant. Cette pensée me fait sourire, et m'aurait même fait rire si la nostalgie n'avait pas cet effet si anesthésiant. Je me relève, choisissant dans ma playlist des musiques douces, j'avais envie de garder ce sentiment un peu plus longtemps. L'envie de pleurer, mais en même temps l'incapacité de le faire. J'aimerais être de nouveau cette petite fille souriante (mais boudeuse) qui n'avait pas conscience de la difficulté de la vie.

Pour moi la campagne, c'est aussi ce sentiment de mélancolie, ce rappel des moments simples loin d'un quotidien stressant. Tiens, j'aurais dû prendre un sac pour piquer un peu de blé pour nourrir nos poules. Ma mère fait tout le temps ça. Au début ça me faisait honte de devoir l'accompagner, on n'est pas pauvres, pas besoin d'aller voler dans un champ à la tombée de la nuit, on peut parfaitement aller en chercher dans un

magasin. Mais maintenant j'ai compris que c'était plus pour elle une question de principe que d'argent. En tant que fille d'agriculteurs, elle prend plaisir à aller le chercher elle-même.

C'est vrai que ma mère, elle, elle vient de la campagne, la vraie ! Le genre d'endroit où tu considères que tu t'es émancipé le jour où tu as réussi à acheter une maison dans le village d'à côté. Dans ce genre de village, tu peux éteindre ton téléphone parce que tu ne captes de toute façon, et jusqu'à il y a quelques années, la radio de notre voiture arrêtait mystérieusement de fonctionner une centaine de mètres avant que l'on passe le panneau du village.

Quand j'étais petite, j'adorais aller à la ferme de mon oncle avec mes soeurs et mes cousins, on se roulait dans le foin, on se battait pour monter dans les tracteurs et on se moquait de ma grande soeur qui avait peur d'approcher les vaches. Le plus drôle, c'était quand les vaches vêlaient, on s'installait tous pour pouvoir assister au miracle. Je vous le dit, si vous n'avez jamais vu un humain mettre son bras dans le vagin d'un vache, vous avez loupé votre vie !



Je me retrouve obligée de me mettre sur le bas-côté car un tracteur arrive dans ma direction. Je souris au conducteur que je reconnais, il s'agit de Guillaume, l'on était à l'école primaire ensemble, il avait un an de plus que moi donc je ne lui parlais pas trop, mais comme on avait la même date d'anniversaire, on se retrouvait dans la cours de récréation pour se le souhaiter mutuellement.

Je continue à marcher, vidant mon esprit, n'entendant même plus la musique dans mon casque. Par habitude, je ne remarque même pas

que mes pas m'ont menée jusqu'à chez moi. Ça ne m'aurait pas dérangé de marcher plus longtemps mais la vision de la maison a éclaté la bulle que je m'étais créée, alors je choisis de rentrer : j'ai beau aimer la campagne et les souvenirs que celle-ci m'évoque, ça n'est définitivement pas ici que je ferai mon avenir.

Un Arbre Anonyme



L'ENSC, championne de basket ?

Les équipes féminine et masculine de Basket-ball de Bordeaux INP qualifiées en phase régionale !

Après un semestre de matches, les deux équipes féminine et masculine de Bordeaux INP finissent parmi les deux premiers de leur poule. Confrontées aux équipes de Kedge, Poitiers ou La Rochelle, les deux premières équipes seront qualifiées en phase de Conférence et rencontreront les équipes d'Occitanie.

En deuxième place derrière Kedge, l'équipe féminine affrontera Toulouse le 06 Février à 14h à la Halle des sports : venez les soutenir et faire plus de bruit que Kedge ! Ramenez vos instruments et vuvuzelas !

En première place devant Kedge (désidément ils sont partout), les garçons affronteront l'équipe de Poitiers (à Poitiers malheureusement) le 23 Janvier.

Bravo au coach, Rafael, qui a amené avec brio les deux équipes vers la qualification.

Merci aux supporters de toujours : Martin ROLLIN et Hélène ESCODA pour leur soutien sans faille et leurs applaudissements.

Lisa Bregier

ATTENTION : l'équipe de La Rochelle ayant déclaré forfait, l'équipe féminine de Bordeaux INP affrontera directement Toulouse ou Montpellier le 6 Février !

Jeunes Filles	
1er	KEDGE Bx
2 ^e	BORDEAUX-INP



Jeunes Gens	
1er	Bordeaux-INP
2 ^e	KEDGE Bx

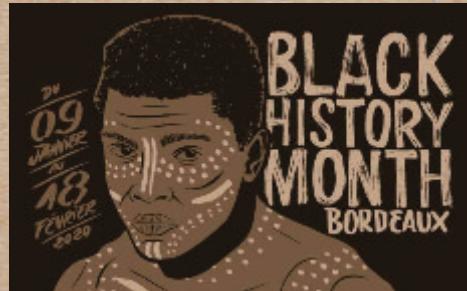


LE PLAN CULTURE

Le Black History Month à Bordeaux du 9 janvier au 18 février

Pour sa 3ème édition à Bordeaux, l'espace public et les salles seront lieu de terrain d'expression et de partage d'artistes qui partagent la culture afro. Les deux thèmes de cette année seront Le Centenaire du naufrage du « Titanic Français » avec 192 tirailleurs sénégalais et Le rôle de la Boxe dans l'émancipation.

Plus d'infos : www.memoiresetpartages.com



Jumping International de Bordeaux du 6 au 9 février

Lors de l'édition 2020, des compétitions équestres auront lieu, que ce soit pour les professionnels ou les amateurs, des conférences et un salon sur la santé équine auront aussi lieu. Cet événement sera aussi accompagné d'un spectacle avec des chevaux ibériques mené par une des plus grandes écoles d'art équestre. La Garde Républicaine se produira le 6 février eu ouverture du Jumping au Parc des Expositions, un événement à ne pas manquer !

Plus d'infos : www.jumping-bordeaux.com



Le ballet La Belle Au Bois Dormant au Pin Galant à Mérignac le 30 janvier

Un ballet classique d'après le conte de Charles Perrault. La troupe vient de Russie et les danseurs sont diplômés des plus grandes écoles de danse de Russie et d'Ukraine. Dirigé par le prestigieux chorégraphe russe Andrey Batalov, ce ballet rivalise de beauté et de précision. Si vous n'êtes pas familier avec les ballets, La Belle Au Bois Dormant est un bon moyen de s'initier à ce genre de spectacle.

Plus d'infos : www.lepingalant.com



La nuit des conservatoires le 31 janvier dans Bordeaux

Pour sa 7ème édition, comme c'est le cas pour le conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, les conservatoires de France organiseront des événements pour célébrer l'art et la culture. L'objectif est de promouvoir toutes les pratiques artistiques dans plusieurs domaines comme la musique, la danse et le théâtre. Au programme : concerts, spectacles, cours, initiations, conférences, expositions ...

Plus d'infos : www.cmf-musique.org



Exposition Da Vinci au Musée Mer Marine jusqu'au 8 mars 2020

Da Vinci – les inventions d'un génie est une exposition qui met en avant les dernières recherches historiques et scientifiques réalisées sur Léonard de Vinci. Cet homme n'était pas seulement peintre mais aussi ingénieur, botaniste, sculpteur, anatomiste et urbaniste.

Plus d'infos : www.mmmbordeaux.com



Salon du livre ancien de Bordeaux à la Cour Mably le 18 et 19 janvier



Pour sa 15ème édition, ce festival du livre ne change pas, tout le monde peut venir, qu'on soit curieux, collectionneur... Le salon propose des livres anciens mais aussi plus récents, des gravures, des BD anciennes, des livres rares, des reliures etc.

Exposition Robots jusqu'en mai 2020 au Cap Sciences de Bordeaux

Une exposition au sujet passionnant ayant plusieurs thématiques et qui pose des questions éthiques comme technologiques sur le futur des robots dans notre société.

Plus d'informations sur le site cap-sciences.net



Les dessous de la

JE 5/6

Si l'on devait comparer la qualité à quelque chose, ce serait à Alfred, le majordome de Batman. Toujours présent, indispensable, mais pourtant on oublie son nom (en tout cas j'ai dû demander de l'aide à mon ami Google pour le retrouver). La qualité doit savoir s'effacer et pourtant être réactive, nettoyer quand il y a un problème, et si elle est suffisamment compétente (et en plus a de la chance) elle peut réussir à anticiper ces problèmes.

Plus sérieusement, le pôle qualité comporte deux postes : le responsable qualité organisationnelle et le responsable qualité trésorerie. Si ces deux postes existent c'est pour que le pôle puisse avoir un regard sur tout et une capacité d'action importante. Les deux responsables vont relire les documents tout le long des études (la tréso les documents contenant beaucoup de termes inconnus et l'orga le reste). L'objectif est d'éviter qu'il y ait des coquilles dans les documents, que les déclarations soient correctes mais aussi de s'assurer que dans l'ensemble toute l'étude se passe bien : Est-ce que les documents sont signés dans le bon ordre ? Sont-ils envoyés dans les temps ? Batman a-t-il besoin qu'on appelle les secours ?

Si ce n'est pas le cas, il faut alors réagir, voir si c'est une erreur rectifiable et si ce n'est pas le cas, faire en sorte que celle-ci ne se reproduise jamais. (Bon, qu'on soit d'accord, il y a des limites aux super

pouvoirs, si Batman meurt, Alfred ne peut pas faire grand chose, sauf pleurer...)

La qualité est donc en contact avec tout le reste de la junior (ses coéquipiers la surnommant affectueusement "la chiante"), du fait de la relecture mais aussi car elle est en charge de ce qu'on appelle des "indicateurs". Ces "indicateurs" sont des tableaux remplis par toute la JE le long du mandat qui permettent d'avoir une vue des actions des différents postes. Ces tableaux sont ensuite analysés par le président qui "pilotera" les actions de la structure en conséquence. La qualité a donc besoin du soutien de la présidence (Batman AKA présJean) qui doit la soutenir dans ses décisions s'il ne veut pas que le surnom de la qualité devienne "la personne qui parle beaucoup mais en fait on s'en fout LOL".





Que sont-ils devenus ?

aka que vais-je devenir ?

Tous les mois, Matéo & Marie vous proposent de découvrir le parcours et le métier d'un diplômé. Pour ce nouvel article, nous sommes allés à la rencontre de **Nicolas Drufin**.

Propos recueillis par mail

Gazette du Cogniticien : Tu as commencé par travailler dans le domaine des IHM. Comment ces stages et emplois ont modifié ou consolidé ta vision du métier que tu as/avais envie d'exercer ?

Nicolas Drufin : A l'origine, j'étais venu à l'ENSC pour trouver un métier permettant de combiner informatique et sciences humaines. J'avais surtout pensé à travailler dans le domaine de l'Intelligence Artificielle et plus particulièrement du Machine Learning. Malheureusement ou heureusement je n'ai pas trouvé de stages en IA mes premières années mais j'ai eu de très bonnes opportunités pour travailler sur des IHM, de la conception à la réalisation de PoC (Proof of Concept). Ce qui m'a plu dans mes stages autour des interfaces utilisateurs, c'est le fait que je puisse faire de la conception en pensant ergonomie puis design, et que je complète ce travail en développant l'application.

Ma vision du métier que j'envisageais a beaucoup changé lors de mon stage de fin d'études que j'ai réalisé au CEA. Bien que le stage se soit bien passé et que le sujet fut intéressant, il m'a conforté dans l'idée que je ne voulais pas continuer dans le monde

Nicolas Drufin

Expérience

Thales, Ingénieur DevOps
avr. 2019 – Aujourd'hui

Probayes, Administrateur système et DevOps
juil. 2017 – mars 2019

Probayes, Ingénieur R&D IHM
nov. 2016 – mars 2019

Arismore, Ingénieur intégrateur solution
août 2014 – nov. 2016

CEA, stagiaire R&D IHM
fév. 2014 – juil. 2014

Formation

ENSC – Promo 2014 (Vice-président i2c)

Licence de psychologie – MISASHS

de la recherche. Je pense que tout le travail de bibliographie, de rédaction et tout simplement de recherche n'était pas pour moi.

G : Ensuite tu as travaillé comme ingénieur intégrateur solution. En quoi ça consiste ? Comment en es-tu venu à faire ça ?

N.D. : J'ai commencé mon premier

emploi dans une startup interne à une société de service en informatique (NdIA : Arismore, aujourd'hui rachetée par Accenture). Le titre d'intégrateur solution est un titre générique qui ne reflète pas vraiment mon métier de l'époque. J'avais plutôt vocation à continuer ce travail de développeur IHM, à la fois en conception et en développement, avec une touche toute nouvelle pour moi : la Big Data. Ce choix était très intéressant à l'époque car il me permettait de pouvoir profiter de mes expériences en interfaces utilisateurs pour se rapprocher du Machine Learning dont j'avais fait le deuil quelques années plus tôt. En vérité ce ne s'est pas du tout passé comme cela. Ce que j'ai fait se rapprochait plus du développement d'une solution BI (NdR : Business Intelligence), et j'ai passé beaucoup plus de temps en développement qu'en conception, pratiquant de moins en moins mes compétences en ergonomie. D'un autre côté comme nous étions en mode startup, j'ai pu découvrir un panel de postes différents en informatique et j'ai eu la chance de passer énormément de temps avec l'équipe opérationnelle sur les infrastructures, permettant d'en apprendre énormément sur les systèmes informatiques, la supervision, l'automatisation et la maintenance, bref tout ce qui allait devenir mon embryon dans la culture DevOps. Mais à l'époque, je ne voyais pas cela comme un avantage, j'avais touché du doigt la Big Data et je voulais revenir sur un domaine d'exploitation des données avec l'IA.

Lorsque j'ai quitté mon premier emploi, je voulais faire du domaine du Machine Learning ma priorité. Néanmoins, manquant de bagage scientifique, je me suis rabattu sur un

poste de développeur IHM dans une petite société spécialisée dans le Machine Learning, le calcul prédictif et la modélisation opérationnelle (NdIA : ProbaYes, filiale du groupe La Poste) dans l'espoir de pouvoir monter en compétence en IA. Encore une fois tout ne s'est pas passé comme prévu. J'ai bien plus eu l'occasion de faire du développement IHM comme je l'avais fait pendant mes stages, en passant davantage de temps sur la conception, l'ergonomie et le design que je ne l'avais fait à mon emploi précédent. J'ai eu l'occasion d'avoir de très bonnes formations en IA, mais autant le domaine était intéressant, autant y contribuer ne me motivait plus comme avant. En revanche, au bout de 6 mois, mes compétences systèmes et réseaux m'ont permis de devenir le n°2 sur l'infrastructure et les services informatiques IT de la boîte. J'ai eu la chance d'avoir un collègue administrateur système très compétent et instructif sur un vaste panel de sujets, allant de l'infrastructure hardware à la virtualisation en passant par la supervision, le stockage, etc. Ce qui me plaisait, c'était non seulement d'acquérir ce bagage technique très étendu et très technique mais aussi le fait de transmettre ce savoir à d'autres personnes, en l'appliquant au cas par cas. Cela a encore contribué au métier de DevOps, mais encore une fois à l'époque je ne le voyais pas encore comme une finalité.

Lors de mon deuxième changement d'emploi, j'ai voulu initialement



continuer dans le développement IHM, toujours avec cette bi-disciplinarité informatique et sciences humaines, mais j'ai eu extrêmement de mal à me vendre. J'avais une certaine expérience sur le papier, mais du fait de l'étendue de ce que j'avais fait, c'était comme si j'avais moins de 2 ans d'expérience en IHM alors que j'avais passé 4 ans en entreprise. J'ai eu alors l'occasion de demander des conseils de carrière à une professionnelle avec 20 ans d'expérience dans le monde de l'informatique. C'est là qu'elle m'a conseillé quasiment automatiquement le domaine du DevOps, qui après consultation du profil correspond tout à fait à l'adéquation de ce que j'avais envie de faire et des compétences disparates que j'ai acquises au cours de ces années dans le monde du travail.

G : Même question pour l'ingénieur DevOps. Qu'est-ce que c'est ? Et comment en es-tu venu à faire ça ? Qu'est-ce qui te plaît dans ce métier ?

N.D. : De façon générale, parler d'ingénieur DevOps est en fait une aberration, on parle plutôt de culture DevOps. Mais en France, on parle d'ingénieur DevOps car c'est souvent le raccourci qui permet aux ressources humaines de situer notre poste. Le DevOps, c'est un ensemble de pratiques permettant de passer du développement logiciel à la production de manière transparente et automatisée, avec un haut niveau de qualité. Concrètement, cela signifie mettre en place des outils

permettant aux développeurs de faciliter leur travail (gestion de versions, solutions d'intégration continue, environnements de développement, ...), former les équipes aux outils de génie logiciel et aux bonnes pratiques, automatiser la chaîne d'intégration et de développement continu et bien sûr maintenir et superviser tous ces environnements. C'est donc un travail à plein temps pour l'ingénieur DevOps mais également de la part des autres métiers de la chaîne qui doivent intégrer ces pratiques. C'est donc à la fois un travail technique, avec beaucoup d'activités d'intégration (installation et configuration de solution logicielle), d'administration système (virtualisation, réseaux, supervision) et de développement (automatisation, scripts et solutions personnalisées au projet), mais aussi un travail humain, à la fois pour comprendre le travail des différents acteurs et les unifier dans un but d'agilité et de qualité du projet, et également pour former, conseiller, renseigner et parfois contrôler l'application des bonnes pratiques.

J'en suis venu à faire ça car j'aime bien cette partie automatisation des process, et que ce métier me permet de concilier la technique et le relationnel humain, sans directement être exposé à des problématiques client. D'une autre manière, ce poste me permet de faire valoir la diversité des activités sur lesquelles j'ai travaillé, et de continuer à élargir et approfondir mes compétences. J'en suis également venu à ce travail car j'ai adoré travailler dans l'administration système et que je préfère partager des connaissances

avec les utilisateurs plutôt que concevoir pour l'utilisateur.

Pour la suite, j'aimerais m'orienter vers une carrière d'architecte système, c'est-à-dire avoir toujours cette casquette DevOps d'organisation technique du projet dans sa globalité, mais avec un rôle plus décisionnel. Ce poste est souvent lié au management d'une petite équipe pour l'aider à atteindre ses objectifs.

G : Pour faire ces métiers, quelles compétences apprises à l'école t'ont servi, quelles compétences as-tu apprises de toi-même ou en entreprise pour ce métier ?

N.D. : Pour le métier d'ingénieur IHM, il est certain que les bases en programmation et en ergonomie ont été vitales pour me lancer dans le métier. Après il est certain que l'on acquiert énormément par la pratique en entreprise, par essais et erreurs mais aussi par le travail avec des pairs.

Pour le métier de DevOps, je serais tenté de dire que j'ai beaucoup appris sur le tas, j'ai été balancé dans des problématiques d'administration système et réseaux où j'ai dû énormément apprendre par moi-même et c'est bien normal car ce n'est pas la vocation de l'école. Néanmoins, mon activité reste une activité d'ingénieur, de surcroît dans le monde de l'informatique avec une part de problématique humaine intéressante : transmettre les bonnes pratiques et conseiller les différents acteurs du projet. En ce sens je pense que malgré l'éloignement de mon métier avec la formation, le fait d'avoir

des connaissances en sciences humaines reste un bagage intéressant et non négligeable.

Ce qui peut être étonnant en regardant en arrière, c'est que les compétences que j'ai développées a priori de manière secondaire et involontaire se révèlent a posteriori comme les bases fondatrices de mon métier aujourd'hui. Et c'est une des richesses que l'on peut avoir dans le monde de l'entreprise : on peut développer une multitude de compétences plus ou moins connexes à notre métier d'origine. Bien sûr certaines ne nous plairont pas et on essayera de faire le nécessaire pour ne plus les faire, mais certaines peuvent réellement servir d'atout pour la suite voire nous faire changer de métier comme ce fut mon cas.

G : Est-ce que tu pourrais nous donner des exemples de solutions pour que l'on comprenne mieux, sans avoir ce bagage, ton projet au quotidien ?

N.D. : Actuellement je travaille sur le projet 5G chez HPE (la partie logiciel de 5G), nous sommes une dizaine d'équipes internationales (France, Inde, États-Unis). Chaque équipe de développement est dédié à une fonction du réseau (appelé NF pour Network Function) décrit par la norme publique 3GPP (Authentification, Données, Cache, Contrôle, ...). Mon équipe, quant à elle, est transversale : elle est en charge



de l'infrastructure permettant aux NF de construire leurs artefacts qui seront ensuite testés, assemblés et déployés chez les clients. Notre but est de construire, maintenir et améliorer toute la chaîne de traitement de manière automatisée. De manière simplifiée, dès qu'un développeur valide du code écrit sur son projet, le code est automatiquement compilé, puis suit une batterie de tests et de contrôles appelés "quality gates". Si jamais quelque chose ne passe pas, le développeur est notifié par mail du problème pour le corriger et relancer la chaîne en re-publant du code corrigé. Si tous les tests sur une NF sont validés, les NF sont alors déployés ensemble pour d'autres tests d'intégration. Si tous les tests sont validés, le produit est alors prêt à être déployé chez le client. Les tests sont écrits par des ingénieurs qualité et automatisés par nos soins. Les outils qui composent la chaîne de traitement sont eux-mêmes automatisés dans leur installation et leur configuration pour pouvoir être maintenus ou re-déployés en quelques lignes de commande.

Sachant l'objectif de notre équipe, mon travail quotidien consiste à construire, maintenir et améliorer cette infrastructure, majoritairement à travers un outil de gestion de configuration (Ansible). Cet outil interagissant avec les outils de notre chaîne d'intégration, nous manipulons également des outils de build, d'archivage, de test, de déploiement, de virtualisation, de supervision, etc mais aussi un peu de code. Pour que tout ce beau monde fonctionne, nous avons besoin que les équipes de développement respectent certaines règles, c'est pour cela que nous écrivons de la documentation sur les bonnes pratiques et intervenons en

tant que conseil ou réprobateur sur les projets. Enfin comme tout ne se passe pas toujours comme prévu, nous devons également diagnostiquer et réparer des pannes sur les différents points de la chaîne. Concernant la répartition, cela dépend des semaines mais la première partie de développement et d'intégration représente environ 50%, la seconde concernant le partage des bonnes pratiques 20% et la dernière sur les réparations et autres opérations manuelles 30%.

Je vais essayer de décrire un exemple rassemblant un peu ces trois parties. Imaginons que nous voulons mettre en place une "quality gate" qui vérifie que les projets respectent le bon nommage en n'acceptant que les tirets comme caractère d'espacement avec un outil logiciel. Je vais d'abord tester cet outil manuellement pour vérifier comment il s'utilise. Souvent la documentation suffit mais parfois il faut aller jusque dans les tickets ou le forum dédié pour en savoir plus, voire directement dans le code si le projet est open-source. Ensuite je vais vérifier ce qu'il renvoie et voir si c'est compatible avec notre pipeline d'intégration continue. Parfois, il faut chercher un plugin pour qu'il s'intègre parfaitement à l'outil et apprendre également comme ce plugin fonctionne, parfois il n'y a pas de plugin existant et il faut coder soi-même un moyen d'intégration, grâce à des langages de script comme Bash ou Python. Une fois le fonctionnement et l'intégration maîtrisés, on ajoute l'outil à notre gestion de configuration pour automatiser son

déploiement et sa configuration. On évite au maximum les installations manuelles parce qu'il faut souvent faire une installation similaire sur plusieurs machines, de plus si la configuration devait être changée, c'est un point de centralisation bien pratique. L'outil est prêt à être mis en place mais il faut encore faire la communication auprès des équipes de développement pour appliquer les nouvelles bonnes pratiques. On met ensuite l'outil en place dans la chaîne d'intégration, et on vérifie son fonctionnement via un autre outil de supervision qui reportera des métriques (nombre d'échecs, de succès) et qui nous avertira en cas de plantage de l'outil.

Pour une vue plus ludique avec des petites BD sympas : [Le DevOps, CI, CD](#) (par Aryana Peze, la conjointe de Antoine Peze, un ancien de l'ENSC également).

G : Et pour le futur, aimerais-tu réintégrer de l'IA dans ton quotidien ? Ou as-tu d'autres envies ?

N.D. : Je ne l'exclus pas, mais pas en tant que développeur, davantage sur un côté architecture Big Data. L'IA en tant que telle m'intéresse moins sur le côté théorique et mathématique mais plus sur les moyens de la mettre en place.

Les étudiants cherchant à travailler dans l'IA à l'école ne sont pas un profil rare, bien que ce ne soit qu'un domaine parmi d'autres dans notre enseignement.

Comment as-tu vécu cet état de fait lors de ton passage à l'école ?
L'IA est un domaine qui motive et c'est bien normal car c'est également un domaine qui embauche. Néanmoins il ne faut pas se faire d'illusion, les cours et les exercices que l'on fait à l'école sont purement théoriques et simplifiés par rapport à ce que l'on rencontre dans la réalité (mais c'est pareil dans toutes les écoles). D'après mon expérience auprès de data scientists, il faut un goût assez prononcé pour les mathématiques pour pouvoir jongler avec les modèles, ne pas se résigner à passer 80% de son temps à mettre en forme les données et être assez pédagogue et patient pour expliquer aux non-spécialistes en quoi cela consiste. Actuellement les profils que l'on rencontre sur le marché sont soit des personnes issues d'un milieu scientifique théorique (mathématiques, physique) avec peu de connaissances en développement, soit de très bons informaticiens qui ont appris quelques modèles sur le tas, il y a peut-être une place à prendre pour les diplômés de l'ENSC, mais il faut tout de même être passionné et avoir de bonnes bases scientifiques.

G : De manière générale, comment as-tu vécu ton passage à l'école ?

N.D. : De manière subjective, très positive. D'un point de vue personnel je suis toujours en contact avec des amis de promo et d'un point de vue professionnel les stages m'ont permis de poser les bases de mon réseau sur lequel je peux facilement m'appuyer pour trouver un emploi aujourd'hui. Concernant les cours,

bien sûr je me sers peut-être de 15-20% de ce que j'ai appris, mais c'est difficile de faire une formation qui peut servir à tous à 100%. On peut toujours améliorer les choses sur la forme, mais sur le fond les bases que j'ai apprises ont été suffisantes pour me lancer dans la vie active.

G : Est-ce que tu te sentais confiant, ou tu doutais d'avoir des compétences à faire valoir en entreprise ? Sachant ça, comment as-tu vécu tes débuts dans le monde du travail ?

N.D. : Mes premières expériences en entreprise étant les stages, je savais que si j'avais été pris, c'est que j'avais le minimum requis pour travailler et que s'il y avait des choses que je ne connaissais pas, j'étais là pour apprendre. Pour mon premier emploi, ça a été une toute autre histoire. Étant à Paris, je me disais que c'était un bon moyen d'avoir énormément d'opportunités mais il y a un revers de la médaille qu'on connaît moins, c'est qu'il y a aussi énormément de candidats et donc de concurrents. J'avoue que mes premiers vrais entretiens pour un emploi et non un stage ont été éprouvants : beaucoup de questions techniques dont j'ignorais les réponses, des tests pas toujours évidents, beaucoup de candidatures sans réponses, des entretiens en ESN (NdIA : nouveau nom des SS2I) qui ressemblaient à des concours à 30 dans une même salle. J'avoue que le réseau a été déterminant car c'est grâce à un ami de ma promo de l'ENSC que j'ai décroché mon premier emploi. Une fois le job obtenu, la pression est rapidement descendue, j'ai découvert que je pouvais apprendre très rapidement

en quelques semaines les bases techniques qu'il me manquait en travaillant sur les projets ou en demandant de l'aide auprès de collègues confirmés. Le monde du travail permet aussi d'apprendre sur soi-même et d'être confiant sur les compétences que l'on acquiert.

G : Enfin, aurais-tu un conseil à une personne encore étudiante qui serait intéressée par ce que tu fais aujourd'hui ?

N.D. : Si je devais résumer en deux choses les qualités requises pour mon job, je dirais être curieux techniquement et aimer expliquer la technologie. Être curieux car plus on rencontre de cas d'usages, de langages et d'outils, plus on pourra répondre sur les enjeux professionnels avec des exemples existant. Et aimer expliquer car il faut savoir être patient, clair et avoir un bon relationnel humain pour que le système que l'on met en place soit suivi et reconnu par les collègues.

Pour avoir une vue d'ensemble de ce que en quoi le métier consiste, il y a l'ebook de Google [Site Reliability Engineering](#) qui explique bien la culture DevOps et la fonction de l'ingénieur dans cet environnement. Ce n'est pas un métier de développeur, mais savoir développer est fortement recommandé, tout comme se construire une veille technologique à consulter régulièrement. Et enfin, le meilleur moyen d'apprendre rapidement et efficacement, c'est de trouver quelqu'un d'expérimenté pouvant partager son savoir.

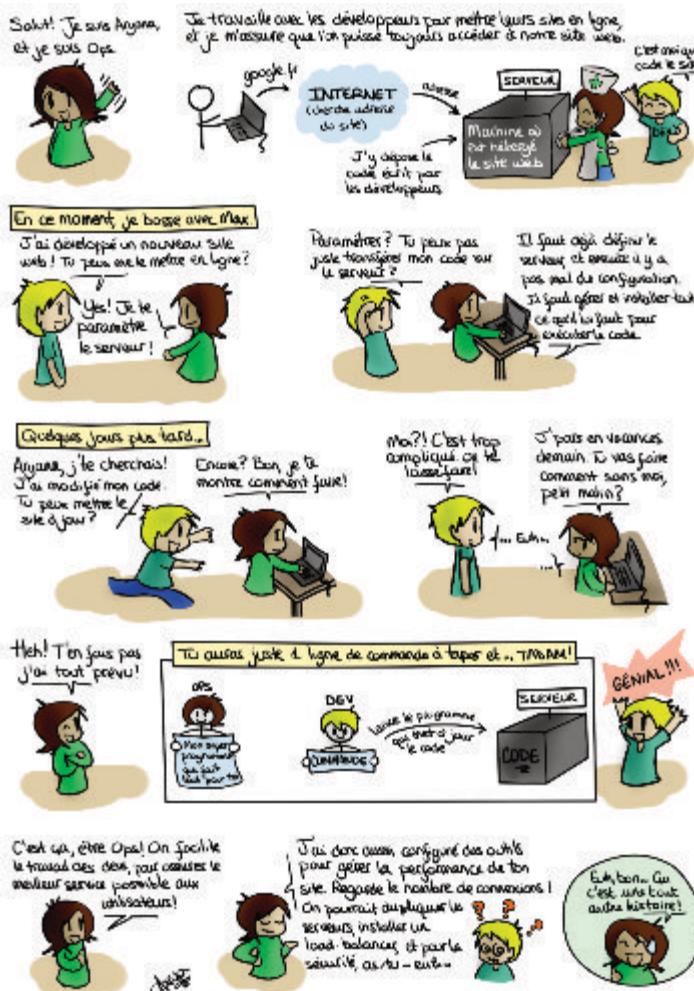
BD – Le DevOps ? C'est quoi ?

Posté le 26/01/2018 par Aryana Pepe

Hello !

J'ai remarqué qu'en Ops, une des grandes difficultés est d'expliquer ce que nous faisons.

Ayant longtemps fait partie de ceux qui cherchaient à comprendre ce que faisait concrètement un Ops, j'ai décidé d'essayer de répondre à cette question via une petite BD.



Le DevOps : <https://blog.octo.com/le-devops-cest-quoi/>

CI : <https://blog.octo.com/bd-lintegration-continue-ci/>

CD : <https://blog.octo.com/bd-le-deploiement-continu-cd/>

Site Reliability Engineering : <https://landing.google.com/sre/>



La Galette des rois, la couronne

Cet article n'aura pas pour but de vous donner la recette de la galette des rois, ni quelle boisson déguster en la mangeant, ni s'il faut tricher et donner la fève à l'enfant de la famille pour éviter une crise de larmes.

Il s'agit ici de discuter des différents noms et formes que prend la Galette des rois en France.

Pour la petite histoire ce gâteau est dégusté le 6 janvier de chaque année pour célébrer la visite des rois mages à Jésus.

Depuis le début de cet article je ne parle que de "Galette des rois" et c'est parce que avant de venir à Bordeaux je ne savais pas qu'il existait d'autres noms ni d'autres types de galettes (hé oui j'étais pas très informée).

Dans le Nord



La Galette des rois fait référence à celle avec de la frangipane et peut parfois être appelée "parisienne". Elle est appelée Galette des rois dans les ¾ du nord de la France, soit au-dessus du Languedoc et de l'Occitan méridional. Et pourtant, même dans le nord de notre pays les appellations peuvent changer.

En effet, dans les alentours de Dunkerque, la Galette peut être appelée Galette beurrée ou Galette Dunkerquoise.

En Normandie, du côté de la Manche,

on parle de "nourolles", plusieurs brioches dont l'une d'elles renferme la fameuse fève.

En Franche-Comté, on consomme de la Galette comtoise avec une pâte à base de choux avec de la fleur d'oranger.

Dans le Loiret, on mange le Pithivier qui est un gâteau plus ancien que la Galette des rois à base de crème d'amande.

Dans le Sud

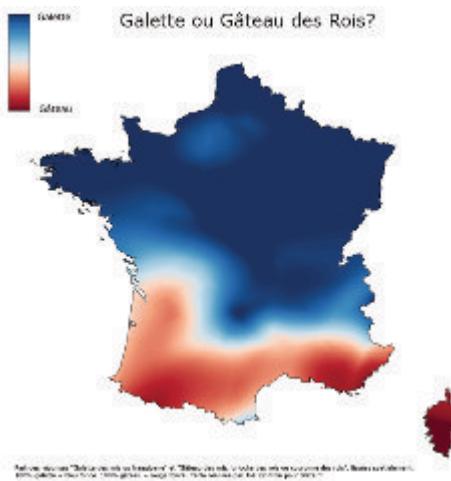


Après ce petit tour dans le Nord de la France on arrive enfin à Bordeaux.

le Gâteau des rois, c des rois ...

Dans le Sud, il est coutume de préparer un gâteau en forme de couronne briochée parfumé à la fleur d'oranger et agrémenté de fruits confits.

Les appellations peuvent changer allant du gâteau des rois à la couronne des rois.



source : slate

A Bordeaux, elle peut être appelée la Couronne Bordelaise, mais d'après un sondage informel auprès de mes camarades originaires de cette région on l'appelle plus simplement Galette des rois briochée.

La dénomination du Gâteau des rois viendrait de la fête romaine les Saturnales dont les chrétiens se seraient inspirés plus tard pour l'épiphanie. La différence d'appellation est bien distincte d'après la carte présentée dans cet article. Et celle-ci ne serait pas anodine puisque cette séparation se rapproche bien de celles culturelle et linguistique qui datent d'il y a plusieurs siècles.

Il existe aussi des variantes dans d'autres pays comme au Portugal, au Mexique ou au sud des Etats-Unis.

Maintenant vous en savez plus sur ce gâteau, il ne vous reste plus qu'à tester toutes ces variantes !

Laetitia Calice



GAME OVER

Une histoire du Club JV

Dans des temps où le monde a plus que jamais (cassé d'iintro pétée à mon prof de philo) besoin de faire émerger et d'écouter des voix dissidentes, des appels au changement, au ras-le-bol et au faire mieux, un.e autre membre du club JV s'insurge ... contre la nomination de Death Stranding dans son article précédent, on y revient plus bas. Oui c'est la principale raison pour laquelle j'écris cet article et oui je n'assume pas vraiment ma blague sur un sujet aussi problématique.

Et avec un peu moins de catégories que la dernière fois ~~parce que cet article est rédigé quelques heures avant la butée de remise des articles~~ pour inscrire cette rubrique de la gazette dans une stratégie de développement à long terme et laisser de la place pour qu'elle se réinvente au fil des mois et des années.

LE JEU QU'ON ATTEND



Cyberpunk 2077

Le jeu annoncé l'année dernière à l'E3

qui nous a rincé de memes sur Keanu "you are breathtaking" Reeves sort le 16 Avril 2020 et les précommandes ont chauffé. C'est un RPG (Role Playing Game ou Jeu De Rôle) conçu avec un monde ouvert énorme et une myriade de possibilités par le studio CD Projekt RED (The Witcher).

L'univers s'inspire du cyberpunk, genre classé dans la Science-Fiction et très repris dans les jeux, qui se place souvent dans un futur proche, sur

Terre avec un développement technologique fort et un pessimisme ambiant. Un genre ainsi très favorable à la projection de problématiques sociétales contemporaines, on attend (avec déjà du scepticisme au vu de premières révélations) ce que ce jeu grand public en fera.

LE JEU DU FUN DU CANAPÉ



Duck Game (PC et Switch)

LE JEU QU'ON VA ATTENDRE LONGTEMPS

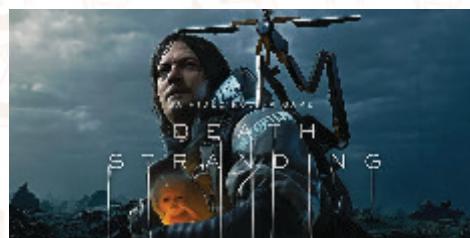


Baldur's Gate III

Dévoilé récemment et sans date de sortie, ce jeu vidéo RPG a une triple attente conséquente. D'abord, les fans de la révérée Licence Baldur's Gate travaillée par différents studios, qui a produit plusieurs excellents RPGs autour de 2000, et dont on n'avait plus trop de nouvelles. Ensuite, les joueurs de Donjons et Dragons, le cultissime JDR papier-crayon, puisque la licence se déroule dans un univers de Campagne de D&D. Enfin, les fans de Larian Studios (coucou) qui ont sorti plusieurs RPGs très solides et ont gagné la confiance de leur communauté.

PaSans aucune surprise ni débat possible, ce party game déjanté et nerveux, jeu phare de notre club, devait être présenté ici au plus vite. Un jeu jusqu'à 4 joueurs qui se prend rapidement en main dans lequel vous jouez chacun un canard capable de tant d'exploits. L'objectif : tuer vos adversaires pour survivre à chaque niveau à l'aide des très diverses armes, caisses, et autres projectiles. Et la bande son est ridiculement épique. En espérant que cette auto-promotion sera compatible avec la date de parution : venez nombreux y jouer le 20 Janvier ça va être incroyable!

LE JEU POLÉMIQUE



Death Stranding

Jeu très attendu qui a fait vibrer les critiques, tous les joueurs n'ont pas vibré pour autant. Peut-être que centrer le coeur du gameplay sur la pénibilité (faites pas ça en Game Jam svp) en faisant équilibrer le poids de ses caisses pour les transporter au travers d'un paysage semblable à une Auvergne escarpée et glissante, n'était pas une bonne idée. Ou peut-être que le culte presque sectaire autour du génie Hideo Kojima qui masque le travail de tous les autres développeurs de ce jeu en a gonflé certains. Mais sinon le jeu est très beau à plusieurs égards, tente pas mal de trucs et la narration est intéressante, ça vaut le coup d'y jeter un coup d'oeil.

LA LICENCE DE LA DÉCENNIE



PROCHAINE ?

League of Legends

Pour le 10ème anniversaire de son jeu phare, Riot Games a vu loin et annoncé le développement de plein de jeux (trop

pour rentrer dans cet article), formant une nouvelle licence ambitieuse Riot Forge, autour de l'univers de LoL. On attend de voir comment ils vont développer cet univers et si ces jeux vont être fun. Jusque là on a pu quand même sacrément bien s'amuser sur League of Legends, ce MOBA (retenir : arène en ligne à plusieurs) à 5 joueurs où tryhard un max en équipe, ou en solo. Et leur nouveau mode auto-battler "Teamfights Tactics" est très intéressant également. LoL, un jeu qui n'a pas dit son dernier mot.

LE TOP V

Là on touche un peu la corde sensible car c'est vraiment dur de devoir choisir 5 jeux ou séries de jeux qui se démarquent des autres. Mais rien que pour vous, voici le top d'un de nos membres ! Même si je ne suis pas d'accord avec l'auteur/trice de l'article précédent, je lui suis très reconnaissant de pouvoir recycler son article. Et vous l'aurez compris, j'adore les RPGs (c'est super dur de classer des jeux brièvement alors que je voudrais en parler des heures).

5 - Fable : The Lost Chapters



Premier titre (avec une extension) de la trilogie Fable développée par Lionhead Studios et à plusieurs égards le meilleur (j'ai pas pu

comparer avec Fable II qui est jamais sorti sur PC). Cet action-RPG sorti en 2005 brille par son univers enchanté regorgeant de détails, parfois sombre et dramatique, ou drôlement grotesque. Et sa magie, et ses poulets.

4 - Divinity Original Sin 2 : Definitive Edition



Quand on passe outre le titre un peu cliché, on découvre une gemme. Ce RPG tactique, sorti par Larian Studios en 2017, a explosé le crowdfunding qui a aidé à terminer son développement. Et il n'a déçu personne : DOS 2 est très beau à tous les égards

et les embranchements narratifs et le système de jeu vous laissent un nombre exceptionnel de façons d'impacter l'histoire. Comptez dedans un très bon système de combat tour par tour sans contrainte superflue et on comprend très bien pourquoi il a reçu autant de prix.

3 - Guild Wars 2



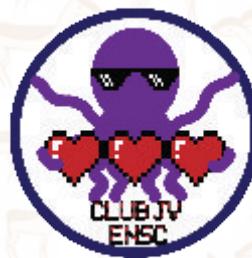
Malgré une sortie difficile notamment due à des événements de plus en plus difficiles avec un nombre décroissant de joueurs (en gros les morts-vivants contrôlaient toutes les dernières zones et on n'arrivait plus à mener l'assaut), ArenaNet a su admirablement relever le cap. C'est un MMORPG qui innove énormément, notamment dans la narration et l'exploration. Dans Guild Wars 2 le monde est beau, vaste, rempli de secrets et incroyablement dynamique ; les différentes classes de personnages sont fluides, puissantes et plaisantes.

2 - Undertale



Dès sa sortie PC en 2015 (coup de vieux), Undertale a déchaîné les passions des fans et artistes. Développé presque exclusivement par Toby Fox, ce RPG se montre très drôle et très émouvant, notamment grâce à ses personnages hauts en couleur. Rempli de détails et d'embranchements, sa rejouabilité est exceptionnelle. Et les amateurs de défi ne sont pas en reste non plus, no spoil.

au vu du nombre d'extensions. C'est dur de mettre WoW en top 1 mais c'est un jeu qui veut dire tellement pour moi. 20 soirées de raid de 3h pour tomber un boss et kiffer chacun de ces moments, vous y croyez ? 3h dans le même donjon et on y est encore à se raconter n'importe quoi ? La puissance que ce jeu a de rassembler des guildes entières, des trentaines de joueurs, de 15 à 50 ans, sur plein de défis, ça c'est incroyable.



1 - World of Warcraft



Bon, on devrait plutôt le compter comme une saga que comme un jeu



Les jeux de la prod'



Soyons logique !

Pour mener à bien des campagnes il faut de l'organisation, voire beaucoup. Essayons d'aider cette liste de campagnards en complétant cette grille pour voir qui doit faire quoi.

Grâce aux propositions, retrouvez l'activité, la salle et l'heure attribuées à chaque personne. (*)

Transcrivez les résultats dans la grille puis reportez vos conclusions dans le tableau de synthèse pour connaître les solutions.

Propositions :

- 1) Maelle doit déposer les courses en O205. Le garçon qui doit faire la com doit la faire à 14h, ce n'est pas Luc
- 2) Celui qui doit aller en N103 doit impérativement y être à 18h. Celle qui doit faire le planning doit le réaliser à 20h.
- 3) Celui qui commence le plus tôt doit aller en S101. Le garçon à la bibliothèque doit y être à 15h.
- 4) Jean doit organiser la salle. Luc commence plus tard que Jean.

	Planning	Budgetier	Com	Courses	Salle	S101	S111	Bibl	O205	N103	14h	15h	17h	18h	20h
Maelle															
Jean															
Maudeline															
Antoine															
Luc															
14h															
15h															
17h															
18h															
20h															
S101															
S111															
O205															
Bibl															
N103															
	Tâche		Salle		Heure										
Maelle															
Jean															
Maudeline															
Antoine															
Luc															

(*)Chaque personne a UNE seule tâche, heure, salle attribuée (sinon ça fait trop de boulot)

CRÉDITS

Si vous ne l'avez pas remarqué déjà dans le dernier numéro, presque l'ensemble de images, background, illustration, autre dessin proviennent de FREEPIK, une banque d'image accessible gratuitement - à condition de mentionner les auteurs quand même. C'est donc ce que je fais ici (#onGardeNosBonnesResolution #LaLegaliteCestPasMalNonPlus)

Ensemble des pages illustrées par des images *publiées sur ou designed by Freepik* :

- Page 2 - Cadre floral pêche doré vecteur créé par BiZkettE1
- Page 4 - orange-grunge-texture - Designed by kjpargeter
- Page 17 - colorful-snack-collection-with-flat-design
metal-texture-background-with-rivets - Designed by kjpargeter / Freepik
- Page 18 - hand-drawn-green-forest-banners
- Page 19 - path-landscape-with-mountains
- Page 22 - cork-labels-collection et brown-texture - Designed by Tirachard / Freepik
- Page 25 - colores-frescos-abstractos-fondo-pintado-mano
- Pages 26 - 32 : colorful-triangle-patterned-white - Fond vecteur créé par rawpixel.com
- Page 34 - colección-dibujada
- Page 42 - tea-ad-with-hand-drawing-decoration
- Page 43 - various-sticky-notes-set, stationery-template-set, colorful-blank-paper-notes-vector-set, designed by rawpixel.com / Freepik
- Page 44 - chinese-new-year-concept-paper-style

MES RESOLUTIONS DE 2020

- Ne plus sécher
- Suivre pendant les CM (sissi il paraît que c'est possible)
- Ne pas finir ses projets à 23h59
- Trouver un stage
- Publier la Gazette au début du mois (genre le 1^{er} du mois)

PHRASES CULTES DE NOS PROFESSEURS

(SORTIES DE LEUR CONTEXTE BIEN SÛR)

Si vous trouvez une solution
vous aurez.... vous aurez toute ma
gratitude ! et ce n'est pas négligeable !

Vous devez résister à la
tentation de la moj

DAMNED
J'ai été
attaqué par
les chinois

Vous devriez savoir
maintenant qu'il ne faut pas
faire confiance à l'emploi du
temps : ni la date, ni la
salle, ni l'heure

Alors c'est une bonne idée mais en
fait c'est une mauvaise idée

Donc on va tous mourir, dans
cet amphi, tous ensemble.

Pour moi, dans ma
campagne pouilleuse où
je viens traverser la route
les yeux fermés ce n'est pas
dangereux

Aux Etats-Unis une voiture sans coffre ça
ne s'appelle pas une voiture mais une
brouette

J'ai été recruté
par Thales
pour faire la
même chose,
mais en étant
mieux payé

Si tu fais de l'UX sans
utilisateur, tu fais du "X" :
tu fais de la pornographie.
Tu es dans le fantasme

POURQUOI IL TESTE ?
PARCE QU'IL VIENT FAIRE
CHIER LE MONDE

[élève] Il y a un
2ème tableau

[prof] Qui mais j'ai
pas envie

Ah ça tombe bien je suis
médecin

Merci à moi, je sais
pas comment j'ai fait

Vous êtes un peu jeunes pour
connaître Pokémon

Je sais que vous aimez
bien lire à mes dépends

Ah il est en feu, j'ai
jamais vu ça

Norman il a créé une
bouteille avec le Hollandais
volant

J'ai peur parce
qu'il y a un
atmosphère mon
bit

Faut que j'arrête
mes conneries parce
qu'après, quand
j'ouvre la Gazette du
Cogniticien, je
reconnais mes
propres phrases

Ce sont des
logarithmes, les
ingénieurs vous ne
comprenez que ça
et la Marseilleise

Est-ce qu'il y a
un bordelais
pure souche
dans la salle ?

A l'ENSEIRB ils
codent, ils ne
savent faire que
ça. Vous vous
savez réfléchir

L'année dernière,
j'ai vu passer des
commits qui
traduisaient un
désespoir total !
ou la prise de
substances
illégales...

C'est joli mais on
est

ON SENT QUE VOUS
ÊTES MEILLEURS QUE
LA PROMO DE L'ANNÉE
DERNIÈRE (MAIS ON VA
PAS LEUR DIRE)



Directrice générale et de la communication : Laetitia Calice

Chargeé de la publication : Matéo Mahaut

Conception graphique : Caroline Cavel, Justine Dugast

REDACTION :

Rédactrice en chef : Laetitia Calice

Rédacteurs & Chroniqueurs : Lisa Brégier, Laetitia Calice, le Club Jeux Vidéo, Caroline Cavel, Justine Dugast, la JE (Gwenaëlle Cadic), Constance Noyerie

Responsables interviews : Marie Gibert et Matéo Mahaut

Illustration : le Club Dessin (couverture)

Equipe de relecture : Constance Noyerie, Marvin Mur

REMERCIEMENTS :

Nous remercions la BNP PARIBAS qui a permis l'impression de ce numéro et le corps professoral pour toutes les perles dont vous nous faites l'honneur jour après jour.



BNP PARIBAS

